

4^{ème} dimanche de carême



Évangile : (Jn 9, 1-41) « Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait »

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »

Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. ». On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! ». Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. »

Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure. »



Dans la bible : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

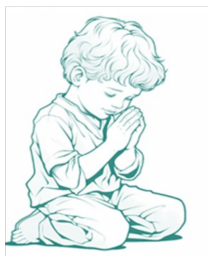
La question des disciples est des plus communes. Dans la pensée populaire de ce premier siècle, Dieu est à l'origine de tout y compris (et peut-être même surtout) des malheurs. Cet homme né aveugle a-t-il été abandonné de la bénédiction divine dès la naissance ? Qu'a-t-il fait pour mériter ça ? Subit-il les conséquences de la punition divine contre le péché de ses parents ? C'est cette représentation de Dieu que Jésus lui-même va remettre en cause.

Le Seigneur ne vient pas sanctionner, ni punir, un nouveau-né, même si ses parents étaient de grands pécheurs (et ce n'est pas leur cas).

Il ne vient pas aveugler l'homme, ni l'humanité.

Au contraire, par son Fils, **il vient le rétablir dans la lumière**. Telle est l'œuvre du Fils, *lumière du monde*, pour révéler l'amour miséricordieux de ce Dieu Père.

Et pour nous?



*« Moi, je suis la
lumière du monde.
Celui qui me suit
ne marchera pas
dans les ténèbres,
il aura la lumière
de la vie. »
(Jn 8, 12)*

L'évangile de ce dimanche évoque la puissance de la foi et la lumière que Jésus apporte dans la vie de ceux qui croient en lui; L'aveugle, après avoir lavé ses yeux, voit non seulement le monde matériel, mais il reçoit également la lumière de la foi, qui lui permet de reconnaître Jésus comme le Fils de l'homme, celui qui vient du ciel : guérison physique, mais aussi transformation spirituelle.

Le dialogue entre Jésus et l'aveugle souligne l'importance de la foi personnelle. La question de Jésus, « Crois-tu, toi, au Fils de l'homme ? », invite à une réflexion profonde sur la nature de la foi. Elle ne peut pas être imposée ; elle doit émerger d'une rencontre personnelle avec Jésus.

La foi est un chemin personnel et dynamique, loin des certitudes figées des pharisiens. Elle nécessite fidélité et engagement, et ne se limite pas à des miracles ou des rituels. La prière finale exprime le désir de connaître Dieu et de répondre à son appel tout au long de la vie

Ainsi, cet évangile nous rappelle que la foi est un voyage, une quête de lumière et de vérité, où chaque rencontre avec Jésus peut transformer notre existence.

L'aveugle avance pas à pas, de la cécité totale à la vision claire, puis à la confiance et à la foi qui fait de lui un témoin capable de nommer et de reconnaître en celui qui lui a redonné la vue le Fils de Dieu venu illuminer sa vie tout entière.

Un chemin pour tout un chacun : ouvre mes yeux, Seigneur-, que je voie !

Vivre le Carême :

- ♦ Ne m'arrive-t-il pas de marcher dans les ténèbres ?
⇒ Et si j'ouvrais les yeux ?
- ♦ En quoi je me reconnais dans le cheminement de l'aveugle et aussi dans les réactions des autres ?
- ♦ Qu'est-ce que ça change pour moi d'être baptisé ?
⇒ Qu'ai-je fait de mon baptême ?

Les lectures de la messe

Première lecture (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)
David reçoit l'onction comme roi d'Israël

Psaume 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)
R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Deuxième lecture (Ep 5, 8-14)
« Relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera »

Évangile (Jn 9, 1-41)
« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait »

*« celui qui fait la
vérité vient à la
lumière, pour
qu'il soit manifeste
que ses œuvres
ont été accomplies
en union avec
Dieu. »*

Éclairages bibliques

Ouvre mes yeux, Seigneur !

Cela aurait sans doute été une sortie du Temple tout à fait ordinaire s'il n'y avait eu sur le passage de Jésus un aveugle pour attirer le regard et la curiosité des disciples.

Un peu de terre, un peu de salive. De la boue ! Jésus n'emploie pas les grands moyens pour manifester la gloire de Dieu !

Son geste est un geste de création nouvelle. L'aveugle ne se pose pas de faux problèmes ou de questions stériles. Il écoute la parole de Jésus et va, sur l'ordre de cet inconnu, se laver à la piscine de Siloé, enlever la boue de ses yeux. Il se lave et il voit. Quoi de plus simple ?

De fait, il faut à l'aveugle une démarche personnelle pour que la parole de Jésus devienne efficace. Une démarche de foi.

Le rite est d'ordre baptismal : une onction et une plongée dans l'eau de la piscine de Siloé. L'aveugle ne fait pas de phrases inutiles pour raconter son aventure : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Nous aussi, nous avons été lavés par l'eau du baptême. Nous n'étions que ténèbres, nous dit l'apôtre Paul, et maintenant nous sommes devenus lumière.

Benoît Gschwind, prêtre assomptionniste

A nous d'en être les témoins...

Le long récit de l'aveugle-né nous rappelle une vérité essentielle : voir ne suffit pas pour croire. Ce sont les yeux du cœur que Dieu ouvre avec et pour nous.

Comme l'aveugle-né, nous avançons à tâtons, blessés, vulnérables, parfois enfermés dans ce que d'autres disent de nous.

Mais c'est là, dans cette obscurité même, que Jésus nous rejoint. Il ne pose pas de question. Il se penche, il touche, il envoie. Un peu de terre, un peu de salive, et la lumière survient.

Dans cette lumière, fragile et offerte, nous devenons des témoins.

*Des valeurs a respecter
pour un carême plus
fraternel*



*le respect
l'amour
le soutien
le partage
l'écoute
la solidarité
l'honnêteté
la bienveillance
la joie
Le pardon
la simplicité*

*« Seigneur,
ta lumière est notre vie.*

*Aujourd'hui encore, donne-nous de
l'apercevoir, de la recevoir, de la
recueillir, même en petits éclats.*

*Qu'elle nous soit comme un clarté qui
en nous se lève et repousse nos
obscurités.*

*Donne-nous d'être aujourd'hui les uns
pour les autres des reflets de
ta lumière, toi qui tires de leur nuit les
aveugles, de leur geôle les captifs, de
leur cachot les habitants de l'ombre.*

*Dans le nom de Jésus-Christ, lumière,
grâce et vérité,
Amen.*

Pasteur Alexandre Winter. »

**« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.**

Jn 11,25-26



<https://paroissethiais.fr/>